

Mastic pour raccommoder des pièces de porcelaine cassées

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 43

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

on vilhio tsáousson, vo z'ariá du lè pliaci à la tièce d'espargne et oreindrà vo z'ariá mé dào droblo.

— On lo m'avâi dza dè, repond la vilhie.

— Et porquì l'ài-vo pas fé ?

— Pace que tot cein c'est dâi bétissès et on ne mè farà jamé encrairè que dâi brabants pouéssont fèrè dâi petits.

Un monsieur nous faisait part, dernièrement, de ces réflexions aussi justes qu'originales :

« J'ai eu, disait-il, une cuisinière qui m'avait été recommandée comme une perle. On m'avait surtout garanti sa parfaite honnêteté et sa discrétion.

J'eus bientôt l'occasion de constater à quel point elle était discrète : elle m'avait cassé une bonne moitié de ma vaisselle, — et elle ne m'en avait pas soufflé mot !

Quant à son honnêteté, elle en avait elle-même établi les limites en déclarant à une confidente qu'elle ne servirait jamais dans une maison où elle ne se *ferait* pas au moins six francs par jour. Le verbe *faire* était employé-là comme dans l'expression : faire le mouchoir.

Bref, cette perle à laquelle j'avais été assez bête pour donner ma confiance, me volait, lisait mes lettres, buvait mon Bordeaux, offrait à l'élu de son cœur mes gilets de flanelle hygiénique et me diffamait par-dessus le marché !

Je veux bien admettre qu'il reste encore çà et là quelques bons et loyaux serviteurs, mais l'espèce disparaît à vue d'œil.

Mais je me demande cependant pourquoi on appelle le chien, cet être si bon, si fidèle, si dévoué, un animal domestique ! »

Recette de saison. — Pour faire un excellent potage à la purée de châtaignes, prenez une trentaine de ces fruits, de bonne qualité; ôtez-en la première peau; mettez-les dans une poêle sur un feu vif pour ôter facilement la seconde; faites-les cuire à petit feu dans un litre d'eau. Ecrasez, dans une passoire à purée, en ajoutant la quantité nécessaire de bouillon, pour qu'il y ait en tout un litre de purée.

Faites blondir gros comme un œuf de beurre; mettez-y la purée de châtaignes et un peu de sel; laissez mijoter pendant 20 minutes, en remuant de temps en temps, pour empêcher la purée de s'attacher au fond. Servez sur de petits croûtons frits.

Mastic pour raccommoder des pièces de porcelaine cassées. — Prenez une tête d'ail, pelez-la, réduisez-la en une espèce de gomme et frottez-en les frac-

tures des morceaux de la porcelaine, unissez-les ensemble et liez-les avec du fil fort ou fin, selon la force de la pièce. Mettez ensuite cette pièce dans du lait en assez grande quantité pour qu'elle soit entièrement submergée et faites bouillir le tout sur le feu. Quand vous l'aurez retirée, vous la trouverez parfaitement recollée et d'aussi bon service qu'auparavant.

Réponses et questions. — Mot de la charade de samedi : *Migraine*. Ont deviné, MM. Baraldini, Monthey; Prod'hom, Carouge; Delessert, Vufflens; Bussien, Bouveret; Dunoyer, Crassier; Lavanchy et E. Monod, Vevey; Schmidt, Vaux; Wagner, Berne; Brochu, Orange, Richard et Duparc, Genève; Martinet, Lausanne; Bavaud, Yverdon; Heimoz, Bulle. — La prime est échue à M. G. Duparc, Genève.

Problème.

Deux jeunes mariés ont reçu de leurs parents : la femme, $\frac{1}{7}$ du bien de son père; le mari, $\frac{1}{4}$ de la fortune du sien, et ils ont reçu chacun la même somme. — Combien ont ils reçu chacun, sachant que le mari ayant fait une acquisition pour laquelle il a employé les $\frac{2}{3}$ de sa dot, ce qui lui reste, multiplié par la dot de sa femme, égale 300 millions?...
Prime : un objet de poche.

Notre *Saison théâtrale* s'ouvrira le 31 courant, sous la direction de M. Eyrin-Ducastel, directeur du théâtre de Genève. La troupe est presque la même que celle de l'année dernière, car nous y retrouvons les noms des artistes que nous avons déjà si souvent et si chaleureusement applaudi, tels que MM. Séran, Dauphin, M^{lle} Arnaud, etc. Nous félicitons le comité du théâtre d'avoir de nouveau traité avec M. Eyrin-Ducastel, qui nous offre, soit par une excellente administration, soit par des artistes de premier ordre, tout ce que nous pouvions désirer pour notre théâtre.

Il se publie actuellement, par livraisons, à la librairie Hachette, à Paris, un nouveau dictionnaire de géographie par M. Vivien de Saint-Martin. Nous lisons au mot *Ouchy* : « ... C'est le port de la ville de Lausanne, à laquelle il est relié par un chemin de fer funiculaire. Cette localité charmante ne peut s'agrandir à cause du peu de solidité des terrains qui l'environnent. »

Voilà un dictionnaire bien renseigné !..

Nos falsificateurs :

Un marchand de vin, en quête d'un local, contemple d'un air rêveur l'eau du puits qui se trouve dans la maison.

— A la rigueur, murmura-t-il, elle suffira pour la fabrication de mes vins

ordinaires; mais, pour mes grands crus ?

— C'est bien simple, lui répond sa femme, tu la filtreras.

Un Auvergnat se présente au guichet d'un bureau de poste.

— Combien ça me coûtera-t-il pour envoyer cinquante francs à chette adrèche là ?

— Cinquante centimes.

— Les voilà, chest pas cher.

Et notre homme va pour se retirer.

— Eh bien, et les cinquante francs ?

— Ah ! chil faut donner auchi les cinquante francs, j'aime mieux ne rien envoyer du tout.

Deux mendiants sont assis au bord d'une promenade publique.

Passe un peintre qui leur glisse charitablement quelques sous. Les deux vagabonds le regardent s'éloigner.

— Oh ! regarde-moi donc ce pale-tot ! et ce chapeau ! Ça n'a jamais été brossé !... Ça a bon cœur, mais pas de tenue !

On discute un point de jurisprudence.

— Enfin, vous me donnez un démenti ?

— Mais, monsieur..., je suis docteur en droit.

— Ce n'est pas une raison pour vous servir d'expressions qui dépassent la licence.

La BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient, dans sa livraison d'octobre : Le rire. Causerie, par A. Naville. — Aglaé, nouvelle par T. Combe. — Poètes contemporains de la France, par E. Rod. — Les Antilles espagnoles, par E. Rios. — Un héros malgré lui, par H. Mereu. — Souvenirs d'un vieil ingénieur, par F. Dumur. — Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, française, russe, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

Librairie J. Jullien, à Genève.

En distribution gratuite, Catalogue n° 55, de

LIVRES D'OCCASION
Histoire, Archéologie, Patois, etc.

Papeterie L. Monnet
rue Pépinet, 3, Lausanne.

Agendas, calendriers, éphémérides pour 1889. — Cartes de visite, têtes de lettres, factures, programmes, et autres petits travaux d'impression. Fournitures de bureaux et de dessin. — Causeries du *Conteur Vaudois*; *Favey et Grognuz*, 4^{me} édition, considérablement augmentée; la *Vieille milice*, poème patois.